

qui, en présence des vellétés d'annexions prussiennes, déployait une si courageuse et fructueuse activité. «Le Grand-Duché, écrivaient les étudiants de Gand, prouvera l'injustice des accusations (bismarckiennes) dirigées contre lui et que son indépendance sortira glorieusement de cette épreuve.»^{93bis})

Constant Mersch fit son doctorat en droit le 26/10/1875 et prêta le serment d'avocat trois jours plus tard. Le 5/12/1878 il se fit recevoir avoué, puis il entra dans la magistrature.⁹⁴) Il prit d'abord la succession d'Auguste Laval comme premier suppléant à la Justice de Paix du canton de Luxembourg, avant d'être nommé juge de paix à Diekirch où il resta jusqu'à sa mort, survenue le 8/5/1890 à Luxembourg, dans la maison de sa belle-mère.

Il existe de Constant Mersch un buste sculpté par P. Federspiel.

Le 28/1/1880 il avait épousé Marie-Claire EYDT, née en 1858 à la «Neimillen», fille de Louis-Deny dit Aloyse Eydt (1821-1889) et d'Anne-Julie Bérard, soeur de l'ingénieur-chef de l'Inspection du Travail Charles Eydt-Richard (1860-1923).

De l'union Mersch-Eydt procédèrent deux fils qui allèrent habiter Bruxelles: Emile et Jules.

IX E-a)

EMILE,

né à Luxembourg le 5/9/1881, décédé à Bruxelles le 21/6/1964, avait épousé en février 1911 Marthe Hanssens de Bruxelles. Une fille, Simone, née en 1912, épouse divorcée de Victor Claessens, originaire de Tournai, dont une fille, Christiane, épouse de Michel Hospital, mère de trois enfants, François, Jacques et Claire.

IX E-b)

JULES,

qui nacquit à Diekirch le 11/11/1883, se rendit en 1902 à l'Université de Fribourg en Suisse où il obtint en 1905 sa licence en sciences naturelles. Docteur ès sciences de l'Université de Bruxelles (1908), il fut envoyé, en qualité de prospecteur scientifique, en Tunisie et en Algérie par des sociétés belges et allemandes.

Pendant quinze ans il était collaborateur scientifique de la S. A. La Floridienne de Bruxelles, étant un ami du président, Henri Buttgenbach, professeur à l'Université de Liège. Le nom de cette société, au capital de 60 millions de francs, est dû au fait qu'elle a commencé son activité (exploitation de mines de phosphate de chaux) en Floride. Les mines de cette contrée ayant été reprises par des Américains, la société exploite actuellement deux usines en Belgique: une à Gand et une à Ath.

Fondateur de la Ligue de l'Union Patriotique Luxembourgeoise, Jules Mersch fut désigné en 1926 vice-président de l'Union Grand-Ducale Luxembourgeoise; de 1927 à 1936 il se chargea de la présidence de l'Union, à la demande du Comte Gaston d'Ansembourg, Chargé d'affaires et de Nicolas Cito, Consul général du G.-D. de Luxembourg.